

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Banneux,
installé près de chez vous.*



© Martin Nsaguet

Lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Banneux « La trientale » - n°8 - Octobre 2021



© Nsaquet Siewe Martin

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.

Édito

Depuis maintenant une dizaine d'années, le centre de Banneux accueille une majorité de familles. Nous avons donc, au fil du temps, pu observer la manière dont les enfants du centre réagissent au déracinement ainsi qu'aux tumultes du trajet migratoire.

L'équipe Croix-Rouge, les écoles accueillant nos enfants ainsi que nos volontaires œuvrent en vue des meilleures possibilités afin que les plus petits comme les ados s'approprient ce nouvel environnement et cette nouvelle culture.

Spontanément, la chose la plus flagrante et la plus épatante est leur facilité à apprendre notre langue. Ils sont très vite capables de traduire pour leur famille et en ressentent une énorme fierté ! Bien que ce rôle soit très valorisant, nous devons rester attentifs à ce que ces enfants conservent une relative insouciance en les préservant malgré eux du poids de la situation.

Je suis très souvent émerveillé par la capacité de cette nouvelle génération à s'adapter tout en gardant ses racines en tête. Elle fait preuve d'énormément de résilience face aux différents traumatismes inhérents à son vécu. Les enfants sont réellement impressionnants !

Jusqu'ici, nous avons toujours réussi à préserver l'équilibre entre le nombre d'isolés (hommes et femmes confondus) et le nombre de familles au sein du centre. Actuellement, la demande de places pour les hommes isolés est en recrudescence et nous adaptons activement des chambres destinées aux familles en place à destination de ce public bien spécifique. Notre travail est en train de changer et nous allons devoir nous réinventer. Bien que nous ne puissions nier le pincement au cœur de voir notre nombre d'enfants diminuer, nous restons fidèles et motivés dans notre volonté de garder un accueil de qualité.

Rémy Cokaiko
Directeur



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/centreAccueilCR.Banneux>

Sommaire

- 3 Une classe de devoirs qui roule grâce aux volontaires
- 4 Enfance, jeunesse et migration
- 6 Un sentier pieds nus à Banneux
- 7 Super Willy : notre volontaire de choc
Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

Une classe de devoirs qui roule grâce aux volontaires

Madame Lamarana Sow nous vient de Guinée. Soucieuse de se rendre utile, elle prend en charge des classes de devoirs au sein de notre centre. Elle nous raconte !

Qu'est-ce qui vous a donné envie de commencer le volontariat ?

Une collaboratrice du centre, Myriam, m'a parlé de la possibilité pour moi de m'engager en tant que volontaire. Je me suis vite intéressée à ce projet car je voulais me rendre utile et m'occuper. À la suite de cette expérience positive et afin de pallier le manque tout en respectant les mesures sanitaires, le centre m'a proposé de m'impliquer dans la classe de devoirs.

Comment avez-vous géré les classes de devoirs ?

J'ai commencé par aller au contact des enfants pour apprendre à les connaître. Je leur ai fait comprendre que j'étais à leur disposition en toutes circonstances. J'organisais les cours à divers endroits du centre, comme au réfectoire ou à l'extérieur lorsque le temps s'y prêtait. Ce travail avec les enfants m'a permis de m'épanouir et plus encore !

Nous débutons toujours les séances par un moment de relaxation, ensuite nous préparons des moments de partage en dehors des devoirs. Parfois nous discutons de tout et de rien ou nous faisons une balade, une lecture ou encore des petites activités.

Au début, les cours se donnaient du lundi au mercredi, mais grâce à l'implication des volontaires nous avons pu prolonger et organiser des classes de devoirs du lundi au vendredi.

Quels conseils donner à de futurs volontaires ?

Chaque enfant est différent des autres. Ils n'ont ni le même caractère, ni la même façon de comprendre. Toutefois, nous sommes parvenus, avec l'aide de mes collègues, à rendre la tâche plus facile pour les devoirs. Les enfants nous ont aussi aidés par leur comportement. Les efforts doivent venir des deux côtés.

Propos recueillis par
Myriam Harrats

Les enfants de candidats réfugiés nés en Belgique ont la nationalité belge.

En Belgique, le droit du sang l'emporte sur le droit du sol. Un enfant né en Belgique de parents étrangers aura donc la nationalité de ses parents.





Enfance, jeunesse et migration

Selon l'UNHCR, 40 % des personnes déracinées dans le monde sont des enfants. Au sein des centres d'accueil pour candidats réfugiés de la Croix-Rouge, les mineurs représentent une personne sur quatre. Comment garder sa place d'enfant lorsque l'on vit la migration ?

Les jeunes candidats réfugiés accueillis par la Croix-Rouge ont souvent des parcours bouleversants, jalonnés de 1001 embûches. Ils ont pourtant une capacité à rebondir saisissante. Tentons d'en saisir la teneur.

Du départ du pays d'origine

Quitter son quotidien, son école, sa maison, ses amis, son plat préféré, sa langue maternelle ou encore sa famille est souvent une épreuve déchirante. Des milliers d'enfants sont pourtant soumis à cette réalité largement relayée dans les médias. Certains sont accompagnés de leurs parents ou d'autres adultes ; d'autres entament seuls ce périlleux voyage (les Mineurs Etrangers Non Accompagnés). Pour la plupart d'entre eux, migrer n'est pas un choix propre, mais plutôt celui des adultes qui les entourent. Un choix qu'ils ne comprennent pas toujours. Certains sont contraints de partir de chez eux à cause d'une persécution, d'un conflit, de la pauvreté ou des changements climatiques ; d'autres sont en quête d'une vie meilleure et plus sûre.

Via la route migratoire

En raison de leur âge, les jeunes migrants sont susceptibles d'être particulièrement vulnérables. De nombreux obstacles jalonnent leur trajectoire car, la plupart du temps, ils n'ont guère la possibilité d'emprunter un itinéraire sûr et/ou d'être accompagnés de leur famille : travail et mariages forcés, traite des êtres humains, violence, exploitation, discrimination, vie dans des camps de transit. Ils sont rarement scolarisés durant leur trajet et ne reçoivent pas nécessairement de soins médicaux appropriés.

Vers le pays d'accueil

Lorsqu'ils arrivent en centre d'accueil, les jeunes candidats réfugiés semblent souvent, à première vue, avoir une vision de leur parcours très mature pour leur âge et une étonnante capacité de résilience par rapport aux situations difficiles et souvent traumatisantes qu'ils ont rencontrées. Il ne faut néanmoins pas sous-estimer les séquelles de ces traumatismes et les difficultés psychologiques et comportementales qu'elles peuvent entraîner. Ensuite, arriver dans un pays d'accueil et y demander l'asile signifie retrouver de la sécurité et une vie un peu plus « normale ». Néanmoins, cette « vie normale » demeure



Plusieurs conventions internationales protègent les droits des enfants dans la migration. Chaque jeune doit être protégé et pouvoir bénéficier de soins, du soutien et des services nécessaires à son épanouissement. Un enfant est d'abord et avant tout un enfant. Son statut est secondaire.

pleine d'incertitudes, car suspendue à une décision qui pourrait renvoyer les enfants chez eux.

Enfin, la vie en centre d'accueil a également un impact sur les relations au sein des familles. D'abord, la cohabitation, dans une même chambre et sur la durée, d'une famille entière peut s'avérer compliquée. De plus, grâce à la rapidité avec laquelle la plupart des enfants apprennent la

langue française, ils se retrouvent fréquemment à devoir assister leurs parents dans un rôle de traducteur vis-à-vis des intervenants sociaux, scolaires ou autres, ayant ainsi accès à des informations et devant assumer des responsabilités qui ne sont pas les leurs (phénomène de « parentification »).



Accueil particulier pour public particulier

La Croix-Rouge accorde une attention particulière à l'accompagnement des jeunes demandeurs d'asile et de leurs familles. Objectifs : leur permettre de retrouver la place qui est la leur, mais aussi développer une approche centrée sur la détection d'enfants en souffrance ou en grande difficulté.

Au-delà de la scolarisation (obligatoire pour tous les enfants en Belgique), la Croix-Rouge les soutient grâce à divers dispositifs mis en place dans l'ensemble des centres d'accueil (écoles de devoir, etc.). Dans ce contexte, il y a 15 ans, le centre de Natoye ouvrait ses portes. Sa mission : mener un travail particulier de sécurisation auprès des enfants demandeurs de protection internationale. Alexandre Cordon, responsable du pôle psycho-médico-social-MENA du département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique nous en dit plus.

Tous les centres d'accueil de la Croix-Rouge accueillent-ils des enfants ? Comment est-ce organisé ?

Notre réseau compte à ce jour 24 centres d'accueil pour candidats réfugiés. La plupart d'entre eux accueille des adultes isolés, mais également des familles avec enfants. Par ailleurs, 9 de ces centres accueillent également des Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA).

Que met en place la Croix-Rouge de Belgique dans ses structures, pour accueillir au mieux les mineurs ?

Très concrètement, chaque centre développe de nombreux projets à destination de ses jeunes résidents, tels que

l'organisation régulière d'activités culturelles ou sportives dans et en dehors de ses murs, de stages durant les vacances scolaires, ou encore d'écoles de devoirs, assurées par de précieux volontaires. Le soutien à la scolarité est évidemment un élément essentiel de l'accompagnement dont bénéficient les enfants.

Par ailleurs, l'un de nos centres – celui de Natoye – s'est quant à lui focalisé sur l'accueil spécifique des enfants. Grâce à une équipe formée, il propose à ses jeunes résidents un suivi rapproché, notamment à travers l'utilisation d'une ludothèque de qualité mais aussi d'un espace « Snoezelen »¹. Notre objectif est d'étendre cette approche dans d'autres centres.

Accompagner les enfants, est-ce aussi accompagner les parents ?

Bien entendu ! Au-delà des éléments concrets évoqués juste avant, notre objectif est surtout de proposer aux personnes un accompagnement familial de qualité que nous pourrions résumer comme ceci : nous souhaitons aider les enfants à rester des enfants, mais aussi soutenir les parents dans leur rôle de parents (NDLR : implication dans la vie scolaire, choix des jouets ou des vêtements, accès à des espaces de jeux, etc.). En effet, la question de la parentalité est essentielle. Notre volonté est de ne jamais nous substituer aux parents ou aux tuteurs des jeunes que nous accueillons, mais plutôt d'aider ceux-ci à exercer leur rôle au mieux, en tenant compte des difficultés et traumatismes qui sont les leurs.

1 Espace multi-sensoriel destiné à aider les enfants à revenir à des sensations connues et sécurisantes, à éveiller les sens et à réduire les tensions.

Un sentier pieds nus à Banneux

Retrouver son équilibre vital grâce à une balade en pleine nature à pieds nus, c'est ce que vous propose notre centre. Martin Nsaguet, collaborateur, nous en dit plus.

En quoi consiste ce sentier ?

C'est la possibilité de changer de rythme, le temps d'une petite balade sur des pommes de pins, des écorces, des copeaux, du sable, des galets. Nous l'avons inauguré ces 18 et 20 juin 2021 avec une cinquantaine d'enfants de l'école communale de Louveigné. En s'inspirant de la technique de réflexologie plantaire, le sentier permet de stimuler la plante du pied et aide le corps à retrouver son équilibre vital et à prévenir des déséquilibres, sources de maladies.

Où pouvons-nous le trouver ?

Il se trouve au cœur de notre centre, qui accueille 156 demandeurs de protection internationale. Depuis plus de 10 ans, nous accompagnons des hommes, des femmes et des familles dans leur parcours d'asile et leur intégration en Belgique. D'ailleurs, c'est avec l'aide de certains d'entre eux que ce projet a pu voir le jour. En perpétuelle adaptation, ce sentier est un prétexte pour partager et échanger nos savoirs et nos pratiques.

A qui est destiné ce sentier pieds-nus ?

Notre sentier est ouvert à tous. Amis, famille ou encore camarades de classes sont les bienvenus pour découvrir notre sentier, mais également participer à une ou plusieurs activités en lien avec la nature, l'environnement ou encore la migration.

« Nous avons de la chance d'avoir un sentier pieds nus dans notre centre. Ça nous apporte de la joie. Nous faisons également d'autres jeux tels que trouver les animaux cachés, cache-cache, le premier qui trouve 4 insectes, etc. »

Ibrahim, Afsa, Mamadou et Oumou, jeunes candidats réfugiés de notre centre.



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Alors, rendez-vous à la

- Maison Croix-Rouge Aywaille-Hamoir-Ouffet, rue Ladry, 25 à 4920 Sougné
- Maison Croix-Rouge Olne-Sprimont-Trooz, Grand rue, 64 à 4870 Trooz

Plus d'info sur nos 86 Maisons Croix-Rouge en Wallonie ou à Bruxelles: <https://maisons.croix-rouge.be/>.

Super Willy : notre volontaire de choc

Willy est volontaire dans notre centre depuis bientôt 3 ans. Il nous raconte son expérience :

Comment s'est passée votre arrivée dans notre centre ?

C'est tout simple, j'ai vu passer un jour sur Internet ou sur Facebook une annonce de la Croix-Rouge qui recherchait des bénévoles. J'ai envoyé ma candidature et le premier qui a répondu c'était le centre de Banneux. La semaine d'après, je commençais déjà mon volontariat.

Qu'est-ce qui vous a poussé à faire du volontariat ?

C'est en voyant l'actualité, avec les problèmes en Palestine, en Afghanistan, etc. que j'ai été motivé à faire du volontariat. Ces candidats réfugiés veulent quitter leurs racines pour échapper à un parcours très compliqué où on viole les droits humains les plus élémentaires. C'est un peu pour ces raisons là que j'ai accepté d'être volontaire ici.

Quelles sont vos activités au sein du centre ?

On m'a trouvé assez rapidement de la place au magasin sanitaire chaque mardi, et j'y suis bientôt depuis 3 ans. A l'occasion, je fais également des ateliers cuisine avec les enfants et les dames. On y fait des gaufres, des cookies, etc. Je vais aussi conduire les enfants à l'école le mercredi. Je m'occupe également des départs définitifs des familles.

Un dernier mot à faire passer ?

Je pense qu'il faut informer le public des stéréotypes et idées reçues à l'encontre des demandeurs d'asile. Les gens sont parfois étonnés quand je leur dis ce que je fais à la Croix-Rouge en tant que volontaire. J'essaie de me battre un peu dans ce sens-là, mais ce n'est pas évident non plus car les gens ne comprennent pas bien.

Propos recueillis par
Amandine Montant



RECETTE DU MONDE

Aubergines au four, recette traditionnelle d'Albanie

Ingrédients :

- 2 aubergines
- 1 demi boîte de concentré de tomates
- 2 oignons
- 4 gousses d'ail
- 300 gr de viande de bœuf hachée
- Sel, poivre, paprika, origan
- 1 poivron rouge
- Parmesan

Préparation :

- 1) Couper les aubergines dans le sens de la longueur
- 2) Enlever la chair
- 3) Cuire les 4 demi-aubergines à la poêle et réserver
- 4) Faire revenir les oignons dans de l'huile
- 5) Ajouter le poivron coupé, le concentré de tomates et un petit peu d'eau
- 6) Ajouter la viande et les épices
- 7) Une fois la farce cuite, parsemer le fond des aubergines de parmesan et les remplir de farce
- 8) Ecraser l'ail et le disposer sur la farce
- 9) Disposer les aubergines dans un plat allant au four et le reste de la farce autour de celles-ci
- 10) Mettre au four durant 5 minutes

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires :

- pour gérer ou proposer des **activités aux enfants**, dans un espace rénové et repensé pour être au calme (lecture, motricité, contes et histoires). Vos disponibilités seront les nôtres !

Suivez toutes les offres de volontariat sur <https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/>

Participez à nos activités !

Découvrez ici toutes les occasions de venir à notre rencontre pour mieux comprendre la réalité des personnes que nous accueillons.

Venez découvrir notre sentier « **pieds-nus** » et profitez-en, lors de votre visite, pour participer à nos activités nature, environnement et/ou migration.

À vivre entre amis, en famille, ou avec l'école !

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de **divers matériels de sport pour l'intérieur** :

- Vélos d'appartement
- Vélos elliptiques
- Rameurs
- etc.



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/centreAccueilCR.Banneux>

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Banneux - n°8 - Octobre 2021

Coordinatrice de rédaction :
Emille Lembrée
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.banneux@croix-rouge.be
T : 04/266 94 24

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil



Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 04/266 94 24
@ : centre.banneux@croix-rouge.be

un
immense
merci
d'avance !

CROIX-ROUGE de Belgique